

NATIONALISTES

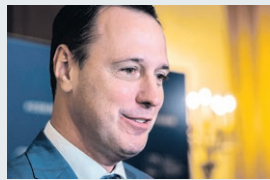
Victoire contre le cours d'éthique

Le milieu nationaliste québécois applaudit la décision du gouvernement Legault d'abolir le cours d'éthique et de culture religieuse, ou du moins, de le transformer.

Le ministre de l'Éducation Jean-François Roberge avait fait observer en janvier que celui-ci faisait l'objet de nombreuses critiques d'experts et dans le milieu scolaire.

Les nationalistes reprochaient notamment au cours de favoriser le multiculturalisme canadien dans l'esprit des jeunes Québécois.

LA PRESSE CANADIENNE



LGBTQ+. L'UQAM mène une étude sans précédent



EMMANUEL DELACOUR
edelacour@metromedia.ca

Des chercheurs de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) mènent la plus grande étude sur la communauté LGBTQ+ de la province à ce jour, afin de découvrir comment ses membres vivent l'exclusion au quotidien.

Grâce à plusieurs dizaines d'entrevues et à un questionnaire en ligne qui rejoindra des milliers de personnes, l'enquête SAVIE de la Chaire de recherche sur l'homophobie espère peindre un portrait réaliste de cette communauté.

Intersectionnalité

L'intersectionnalité est primordiale dans cette enquête, selon Line Chamberland, directrice de l'étude. Le principe vise à intégrer des gens de divers horizons, telles les personnes racisées, vivant avec un handicap ou en situation d'itinérance.

«[Les personnes racisées]



L'étude s'intéressera notamment à l'exclusion des LGBTQ+. / 123RF

Selon Christian Tanguay, directeur général du Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal, l'étude ouvre des avenues intéressantes.

- En mettant en relief des enjeux jusqu'à présent méconnus des élus, l'enquête permettrait d'aller chercher plus de financement.

peuvent connaître de l'homophobie dans leur communauté, mais aussi du racisme au sein de groupes LGBTQ+», mentionne M^{me} Chamberland.

Des bus électriques moins accessibles

Transport. Les derniers bus électriques commandés par la Société de transport de Montréal (STM) seraient moins accessibles aux personnes handicapées que les modèles actuellement utilisés, déplore un regroupement d'organismes.



ZACHARIE GOUDREAU
zgoudreault@journalmetro.com

En novembre dernier, la STM a reçu un premier bus entièrement électrique à recharge lente de la société manitobaine New Flyer. Au cours des derniers mois, le véhicule a circulé à vide afin de tester notamment l'autonomie de la batterie ainsi que l'accélération et le freinage en conditions hivernales.

La STM a par ailleurs permis à des organismes membres de la Table de concertation sur l'accessibilité universelle des transports collectifs de l'île de Montréal de réaliser des tests dans ce véhicule en présence de spécialistes et de personnes à mobilité réduite.

Ces essais les ont amenés à conclure à d'«importantes lacunes sur le plan de l'accessibilité universelle» dans ce véhicule, indique une lettre du regroupement d'organismes fournie à Métro. Celle-ci mentionne que le président du conseil d'administration de la STM, Philippe Schnobb, a été interpellé sur cet enjeu, en vain.

La STM a en effet décidé d'aller de l'avant en commandant 29 autres bus électriques à New Flyer. Ils devraient arriver progressivement dans ses garages à partir du mois de juin.

«Ce serait un recul par rapport à ce qu'on a avec les Nova Bus», a déploré la directrice adjointe du Regroupement des usagers du transport adapté et accessible de l'île de Montréal (RUTA), Valérie Huot.



Les bus électriques de la STM ne seraient pas adaptés à tous les types de voyageurs. / COLLABORATION SPÉCIALE/STM

«On veut que la STM s'engage à ce que ses nouveaux bus soient tous accessibles.»

Raphaël Massé, coordonnateur de la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal

Enjeu de sécurité

Les organismes déplorent notamment que le bus en question dispose d'une porte d'entrée et d'un couloir qui ne sont pas assez larges pour assurer les déplacements simples des personnes qui utilisent un fauteuil roulant ou qui ont besoin d'un chien-guide.

La table souligne en outre que les sièges réservés aux personnes à mobilité réduite à l'avant de ce véhicule sont trop loin de la porte, tandis qu'un siège réservé se trouve «à l'arrière du bus».

«Pour les personnes qui ont de la difficulté à se déplacer, avoir à se rendre jusqu'à l'arrière du bus pendant que le véhicule est en mouvement, ça pose des problèmes de sécurité», souligne le coordonnateur de la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal, Raphaël Massé.

M^{me} Huot craint par ailleurs que le manque de sièges réservés aux personnes à mobilité réduite dans ces nouveaux bus crée «une bataille entre les usagers».

«On peut penser que dans les années qui viennent, il y aura de plus en plus d'usagers du transport en commun qui auront des limitations

fonctionnelles», évoque pour sa part l'agent de développement du Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain (RAAMM), Yvon Provencher.

Horizon 2025

Le nombre de bus électriques augmentera considérablement à Montréal au cours des prochaines années, la STM ayant comme cible de n'acquiescer que des véhicules de ce type à partir de 2025 dans le cadre de son virage vert.

Afin d'éviter que les prochains bus électriques présentent les mêmes défauts que ceux de New Flyer, les organismes demandent à la STM de renforcer ses critères d'appels d'offres en matière d'accessibilité universelle.

«L'équipe d'accessibilité universelle de la STM continue à échanger sur d'autres occasions d'améliorations avec les représentants de la table», a réagi la STM par courriel. Sa porte-parole, Amélie Régis, ajoute être «en lien avec New Flyer pour des ajustements».

L'entreprise New Flyer n'a pas répondu aux demandes d'entrevue de Métro.

La lettre du RUTA page 8

COVI... QUOI?

Le coronavirus cause une infection respiratoire (COVID-19) pouvant comporter les symptômes suivants:



FIÈVRE • TOUX • DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES

Si la maladie à coronavirus COVID-19 vous inquiète ou si vous pensez l'avoir contractée, informez-vous :

Québec.ca/coronavirus
Sans frais : 1 877 644-4545